

la Chambre de Commerce qui organisèrent en leur honneur un bal magnifique auquel se rendit l'élite de la population nantaise.

Louis-Napoléon Bonaparte

Le 30 juillet 1849, à deux heures du soir, Louis-Napoléon Bonaparte, président de la République française, arrivait à Nantes. La veille, une députation de notre ville, en tête de laquelle étaient le préfet, le maire et six représentants de la Loire-Inférieure, s'était rendue à Angers au devant du Président, sur un bateau à vapeur richement pavoisé.

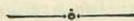
Le prince-président quitta Nantes le lendemain pour se rendre à Saumur. Voici le texte exact du discours qu'il prononça dans notre ville :

« Le voyage que j'ai fait pour venir ici, auprès de vous, restera profondément gravé dans mon cœur, car il a été fertile en souvenirs et en espoir. Ce n'est pas sans émotion que j'ai vu ce grand fleuve

derrière lequel se sont réfugiés les derniers glorieux bataillons de notre Grande Armée; ce n'est pas sans émotion que je me suis arrêté avec respect devant le tombeau de Bonchamps; ce n'est pas sans émotion, qu'aujourd'hui, assis au milieu de vous, je me trouve en face de la statue de Cambonne. Tous ces souvenirs si noblement appréciés par vous, me prouvent que si le sort le voulait, nous serions encore la grande nation par les armes. Mais il y a une gloire tout aussi grande aujourd'hui : c'est de nous opposer à toute guerre civile et à toute guerre étrangère, et de grandir par le développement progressif de notre industrie et de notre commerce. Voyez cette forêt de mâts qui languit ici dans votre port, elle n'attend qu'une aide pour porter au bout du monde le produit de notre civilisation. Soyons unis, oublions toute cause de discussion, soyons dévoués à l'ordre et aux grands intérêts de notre pays et bientôt nous serons encore la grande nation par les arts, par l'industrie, par le commerce. *La ville de Nantes qui me reçoit si bien aujourd'hui est vivement intéressée dans cette question, car elle est destinée, par sa posi-*

tion, à atteindre le plus haut degré de prospérité commerciale. Je porte donc un toast à l'avenir de la ville de Nantes et à sa prospérité.

Le prince-président resta peu de temps ici, cependant il fut fort bien accueilli. Le programme des fêtes comprenait : réceptions à la Préfecture, banquet, illuminations générales, etc.



Napoléon III

Au mois de juin 1856, le prince-président, devenu Empereur dans les circonstances que nous connaissons, revint à Nantes. A cette époque, les inondations affligeaient comme aujourd'hui les habitants des deux rives de la Loire. Ceux-ci n'eurent pas à regretter le voyage de Sa Majesté, puisque avant de partir elle accorda cent mille francs au département sur les fonds de l'Etat et donna elle-même une somme de vingt mille francs qu'elle prit sur sa cassette particulière.